

Football/Coupe du Gabon interclubs 2017

Vers une annulation ?

MIKOLO-MIKOLO

Libreville/Gabon

ALORS que les champions de première et deuxième divisions de notre pays rendent définitivement leurs verdicts ce samedi 22 juillet 2017, les acteurs et les fêrus du football gabonais ne savent toujours pas si la coupe du Gabon interclubs va se poursuivre. A commencer par l'étape des 8es de finale programmée initialement pour demain vendredi, nous a précisé hier le secrétaire général adjoint de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), Yolan Mavouroulou. « Nous attendons toujours la subvention. Les clubs estiment qu'ils ne peuvent jouer la coupe du Gabon que si leur prise en charge est effective », nous a expliqué, la veille, notre interlocuteur. Organisatrice de cette compétition qui regroupe les clubs professionnels et amateurs, la Fédération gabonaise de football se trouverait



Photo : J.F. Maroia

Les Mounanais ont le cœur aux vacances. Tout comme...

confrontée à des soucis financiers. Raison pour laquelle elle attend de l'argent des pouvoirs publics, notamment du département des Sports. Une manne qui va servir, entre autres, au transport et à l'hébergement des équipes participantes. Hélas, l'institution publique en charge des Sports est préoccupée actuellement par la participation des sportifs gabonais à la 8e édition des Jeux de la Francophonie « Abidjan 2017 ». Cela sous-entend que les

clubs, au sortir d'une saison sportive éprouvante, vont devoir attendre encore avec tout ce que cela comporte comme dépenses. « Après la 26e journée du National-Foot 1 qui s'achève samedi prochain, nous allons libérer nos joueurs pour les vacances. Car, sans financement promis par les dirigeants de l'instance faïtière de ce critérium, il va être difficile pour nous de jouer la coupe du Gabon interclubs de cette année », nous a affirmé, l'air déçu, le patron du CF



Photo : W. Ilfried MBINAH

... Roy Ndoutoumou et l'ensemble de ses coéquipiers de Mangasport.

Mounana, Hervé-Patrick Opiangah (H.P.O). Joint hier depuis Rabat où il prend part au symposium sur le football africain, Bosco Alaba Fall, président de l'association des clubs de D1 et D2, déplore le manque de vision de notre fédération. Pour Alaba Fall, la Fégafoot, qui a d'autres ressources en dehors de celles de l'État - celui-ci a des soucis financiers en ce moment - aurait pu pré-financer cette compétition et attendre le remboursement.

« C'est un fiasco malgré les promesses fédérales. A la fin du championnat, tout le monde doit se reposer pour mieux préparer la nouvelle saison. Nous ne voyons pas le miracle que peut faire notre fédération pour organiser la coupe dans un laps de temps aussi court. Elle aurait pu prendre des dispositions pour que sa compétition se dispute sans anicroche », a déploré le président de l'AO CMS. La hiérarchie fédérale, qui a fait du déroulement de cette compétition un

point d'honneur, se trouve, selon une source autorisée proche de ce milieu, en déplacement professionnel à Rabat (Maroc). Du coup l'idée qui se dégage chez les clubs c'est que la poursuite de la coupe du Gabon interclubs « édition 2017 », semble hypothéquée. Les plus réalistes, conscients de la « sécheresse financière » que traverse notre pays, parlent d'annulation pure et simple de cette compétition sportive nationale.

Certes, ne pas organiser cette épreuve peut être interprété comme un flop pour la Fédération gabonaise de football. D'aucuns parlent en effet d'échec. Mais il n'y a pas le feu à la « Maison Alexandre Sambat ». Sur la base du classement final du National-Foot 1, une solution idoine peut être envisagée afin que notre pays, l'an prochain, soit représenté dans toutes les compétitions africaines : la Ligue africaine des champions et la coupe de la Caf.

Transfert

Denis Bouanga retenu au FC Lorient



Photo : AFP

Denis Bouanga a décidé de garder le silence sur sa situation au FC Lorient (Ligue 2).



Photo : AFP

Pierre-Emerick Aubameyang voit chaque piste se refermer.

S.A.M.

Libreville/Gabon

LOÏC Féry et Mickaël Landreau, respectivement président et nouvel entraîneur du FC Lorient, n'en démordent pas : Denis Bouanga, international gabonais, ne quittera pas ce club descendu en Ligue 2 la saison dernière. Ils mettent ainsi à profit la moindre occasion pour signifier à l'attaquant gabonais qu'ils comptent désormais sur lui. Féry a même déclaré que Bouanga doit

« comprendre que tout un stade compte sur lui ». Landreau a indiqué, à de multiples reprises, qu'il veut faire du Gabonais l'homme de base de son système. Le jeune Gabonais doit toutes ces marques d'attention à ses performances lors de la CAN 2017, qui a eu lieu dernièrement au Gabon. A cela s'ajoutent ses statistiques dès son retour au FC Tours, où il était en prêt l'an passé. Ces nouvelles déclarations d'amour ont cependant un revers. Elles interdisent tout transfert vers un club plus huppé de Ligue 1 française ou d'ail-

leurs. Saint-Étienne, qui s'était un temps renseigné, a été refroidi par l'intransigeance des dirigeants lorientais. Comme des formations anglaises. Du coup, cette situation commence à déplaire aux supporters de la coqueluche gabonaise. Certains ne se privent pas pour demander à Bouanga d'aller au clash avec le FC Lorient. « Tu ne vas jamais progresser avec cette formation. Demande à Bruno Ecuele Manga ce qu'ils en ont fait », « c'est maintenant qu'ils pensent à toi ? », « tu mérites mieux, cherche au

moins un club en Ligue 1 », peut-on lire sur certains sites internet. Des supporters stéphanois vont jusqu'à suggérer à Bouanga de forcer la main du FC Lorient. « Nous serons un bon tremplin pour toi. Nous l'avons fait pour Aubameyang ». Pour le moment, Denis Bouanga a décidé de garder le silence. Sur sa page Facebook, l'international gabonais a indiqué, le 21 juin dernier, qu'il ne s'exprimerait plus jusqu'à ce qu'il soit fixé sur son sort. Nul doute que cette situation lui pèse. Bouanga n'est pas le seul à

voir son transfert se compliquer au fil du temps. Celui de Pierre-Emerick Aubameyang, qui veut quitter Dortmund, est similaire. Voulu un temps par le PSG, Chelsea ou Manchester City, aucun de ces dossiers n'est plus d'actualité. Le club allemand lui a même indiqué qu'il ne quitterait pas les bords de la Ruhr une fois le 24 juillet passé. Mario Lemina ne sait toujours pas s'il quittera la Juventus. Des formations anglaises comme Everton souhaitent le recruter, sans que rien ne bouge pour le moment. Si des composantes de la sélection nationale ont du mal à rejoindre d'autres cieux, certaines stagnent.

Ainsi, Axel Meyer reste en D2 turque. Il s'éloigne d'Eskisehirspor pour Manisaspor. Reste aussi en deuxième division Lloyd Star (Ligue 2 française) pour le Cercle Brugge (D2 belge). Suivi par Saint-Etienne et Rennes, Bruno Ecuele Manga rempile à Cardiff City pour deux années. Cette équipe anglaise évolue en seconde division.

Levy Mandinda file, comme annoncé il y a déjà quelques jours, en Grèce à l'Asteras Tripolis (D1). Merlin Tandjigora rejoint Belenenses (D1 portugaise). Des destinations moins prestigieuses que celles souhaitées par leurs supporters.

Bon à savoir

Football

Dans le cadre de sa politique de formation des cadres sportifs de haut niveau, la Fédération gabonaise de football organisera, avec l'appui technique de la FIFA : Un cours pour entraîneurs de haut niveau (du 7 au 11 août 2017). Un cours pour entraîneurs des jeunes (du 4 au 8 septembre 2017). A cet effet, toute personne intéressée doit fournir les pièces suivantes : Un curriculum vitae, une copie des diplômes d'entraîneur, 2 photos d'identité, une lettre de motivation adressée au secrétaire général de la Fégafoot, une lettre recommandée du club, une copie de la pièce d'identité (passeport, carte nationale d'identité, carte de séjour, etc.) Les dossiers sont à déposer tous les jours ouvrables au secrétariat général de la Fégafoot. Date limite des inscriptions : un (1) mois avant le début de chaque cours.